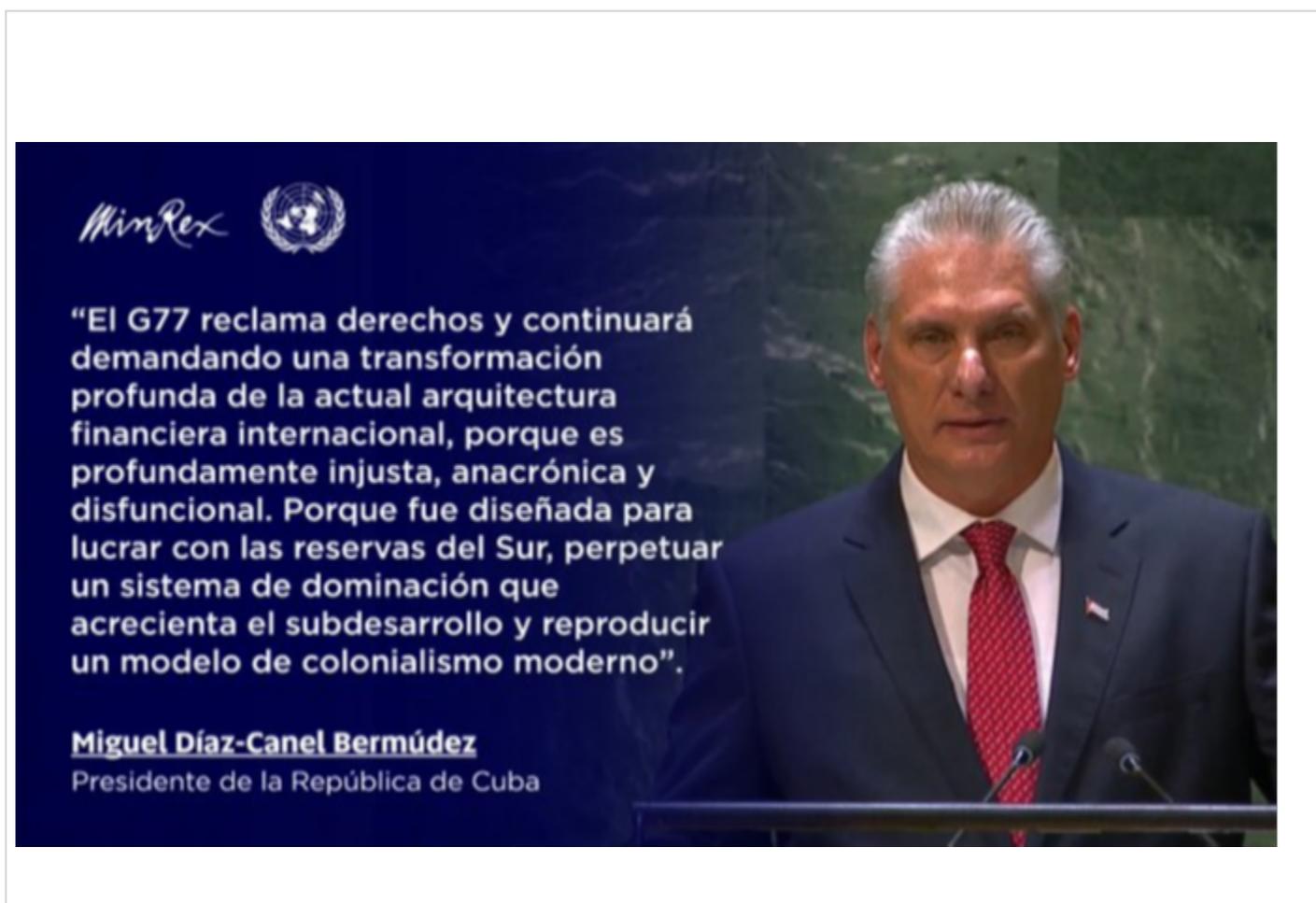


Cuba appelle à un nouveau contrat mondial pour le Sud à l'ONU



Nations Unies, Sep 19 (RHC) Le président cubain Miguel Díaz-Canel a appelé aujourd'hui à un nouveau contrat mondial pour relever les défis économiques auxquels sont confrontés les pays du Sud en raison des inégalités du système financier.

Le G77 et la Chine, un bloc de négociation présidé pour la première fois par la nation caribéenne, a beaucoup à apporter au multilatéralisme dont la planète a besoin, a-t-il déclaré. Ce groupe de "peuples divers ayant des problèmes communs" a récemment élevé la voix à La Havane contre l'ordre formé par une minorité de pays plus puissants et de nations en développement, a-t-il déclaré.

Il y a soixante ans, les membres du G77 et la Chine se sont réunis pour relever le défi inéluctable de changer cette architecture mondiale, qui n'est pas viable pour la planète, a-t-il fait remarquer.

Les pays représentés par ce forum, a-t-il ajouté, ne sont pas seulement confrontés au défi du développement, mais aussi à celui de changer les structures qui nous désavantagent.

Un nouveau contrat mondial est nécessaire de toute urgence, a-t-il insisté, rappelant que les efforts des pays du Sud ne sont pas suffisants pour réaliser l'Agenda 2030.

Blocus étasunien

"Le blocus contre Cuba est une guerre économique extraterritoriale, cruelle et silencieuse qui s'accompagne d'une puissante machinerie politique de déstabilisation", a également dénoncé aujourd'hui le président Miguel Díaz-Canel en condamnant le siège imposé par les États-Unis.

Le peuple cubain résiste et surmonte de manière créative cette guerre économique impitoyable qui, depuis 2019, au milieu d'une pandémie, a opportunément escaladé à une dimension encore plus extrême, a rejeté le chef d'État lors du débat général des Nations unies.

Entre autres effets, le président a rappelé que cette politique poursuit et cherche à couper les livraisons de carburant et de lubrifiants à La Havane, tout en interdisant l'accès aux technologies, y compris les équipements médicaux, avec plus de 10 pour cent de composants américains.

En même temps, elle s'attaque à la coopération médicale de l'île avec d'autres nations en menaçant des gouvernements souverains qui demandent cette contribution et répondent aux besoins de santé publique de leurs populations.

"Sous le couvert de cette accusation arbitraire et frauduleuse, ils extorquent des centaines d'institutions bancaires et financières dans le monde entier et les obligent à choisir entre la poursuite de leurs relations avec les États-Unis ou le maintien de leurs liens avec Cuba", a-t-il ajouté.

Washington ment et porte un énorme préjudice aux efforts internationaux de lutte contre le terrorisme en accusant la nation, sans aucun fondement, de parrainer ce fléau, a-t-il ajouté.

Il s'agit, selon lui, d'un véritable siège accompagné d'une puissante machine politique de déstabilisation, avec des millions de dollars de fonds approuvés par le Congrès américain, pour capitaliser sur les lacunes causées par le blocus et saper l'ordre constitutionnel et la tranquillité des citoyens.

La plus grande des Antilles n'est pas le premier pays à subir les effets du blocus, mais c'est celui qui les endure depuis le plus longtemps, malgré la condamnation mondiale qui s'exprime presque unanimement chaque année dans cette Assemblée, a-t-il souligné.

À cet égard, le Président a rejeté les mesures coercitives unilatérales imposées à des pays tels que le Zimbabwe, la Syrie, l'Iran et la République populaire démocratique de Corée.

"Malgré l'hostilité de votre gouvernement, nous continuerons à construire des ponts avec le peuple des États-Unis, comme nous le faisons avec tous les peuples du monde, et nous renforcerons de plus en plus les liens avec les émigrés cubains dans tous les coins de la planète", a-t-il souligné. (Source Prensa Latina)

<https://www.radiohc.cu/fr/noticias/nacionales/334488-cuba-appelle-a-un-nouveau-contrat-mondial-pour-le-sud-a-lonu>



Radio Habana Cuba